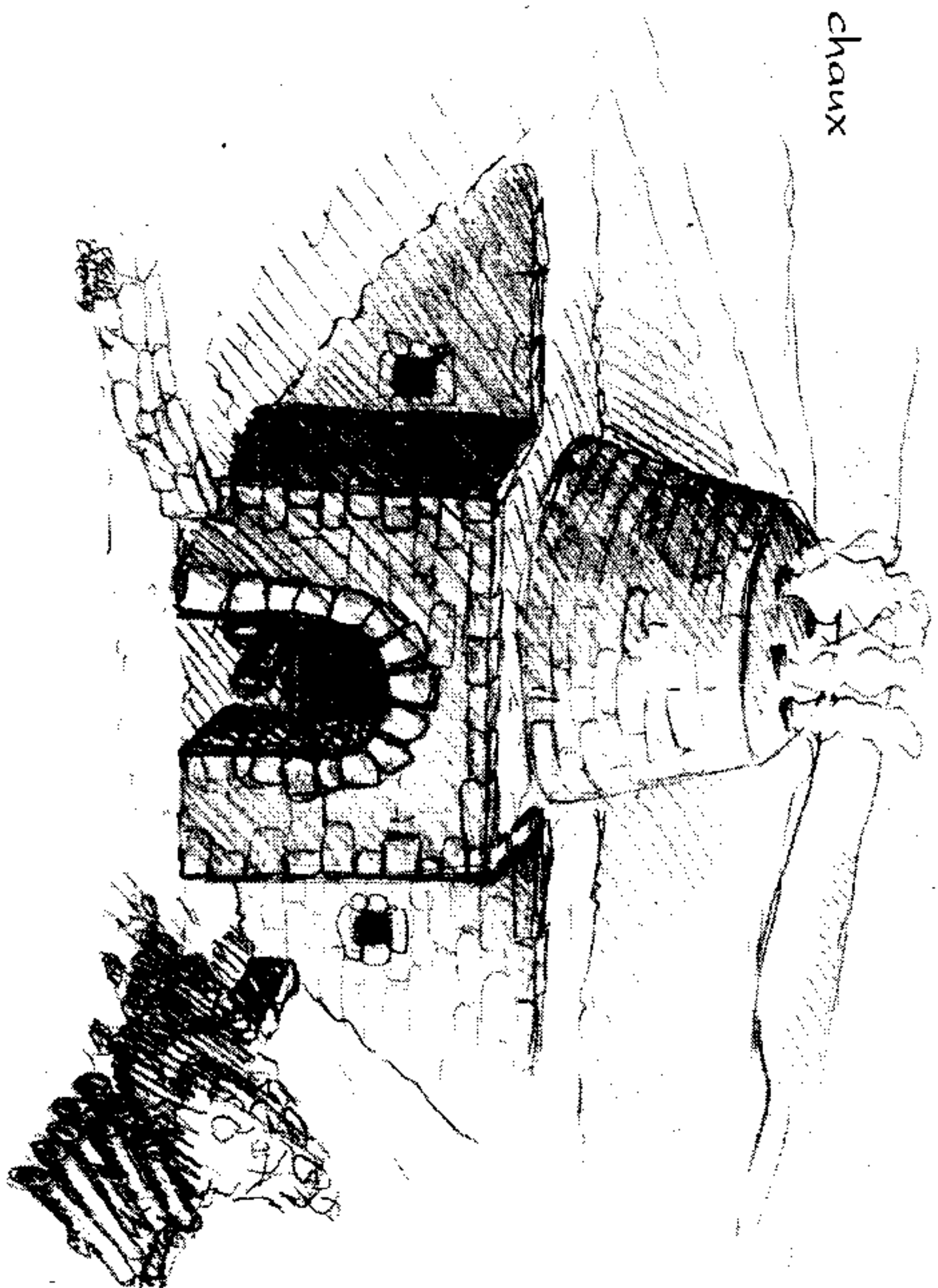


Four à chaux



supplante le bois.

Sur la rive gauche, des jardins ouvriers sont en triche. Ces jardins foisonnent de matériaux de récupération qui sortent de la mine. Les rails servaient à faire des treilles de Clinton, nom du cépage américain introduit en Cévennes à la fin du XIX^e siècle pour lutter contre le phylloxéra. * Ce vin fruité a un léger arrière goût de punaise écrasé.

Ce cépage bien que recherché par certains amateurs a été interdit en raison de sa composition qui rendrait « fou ».

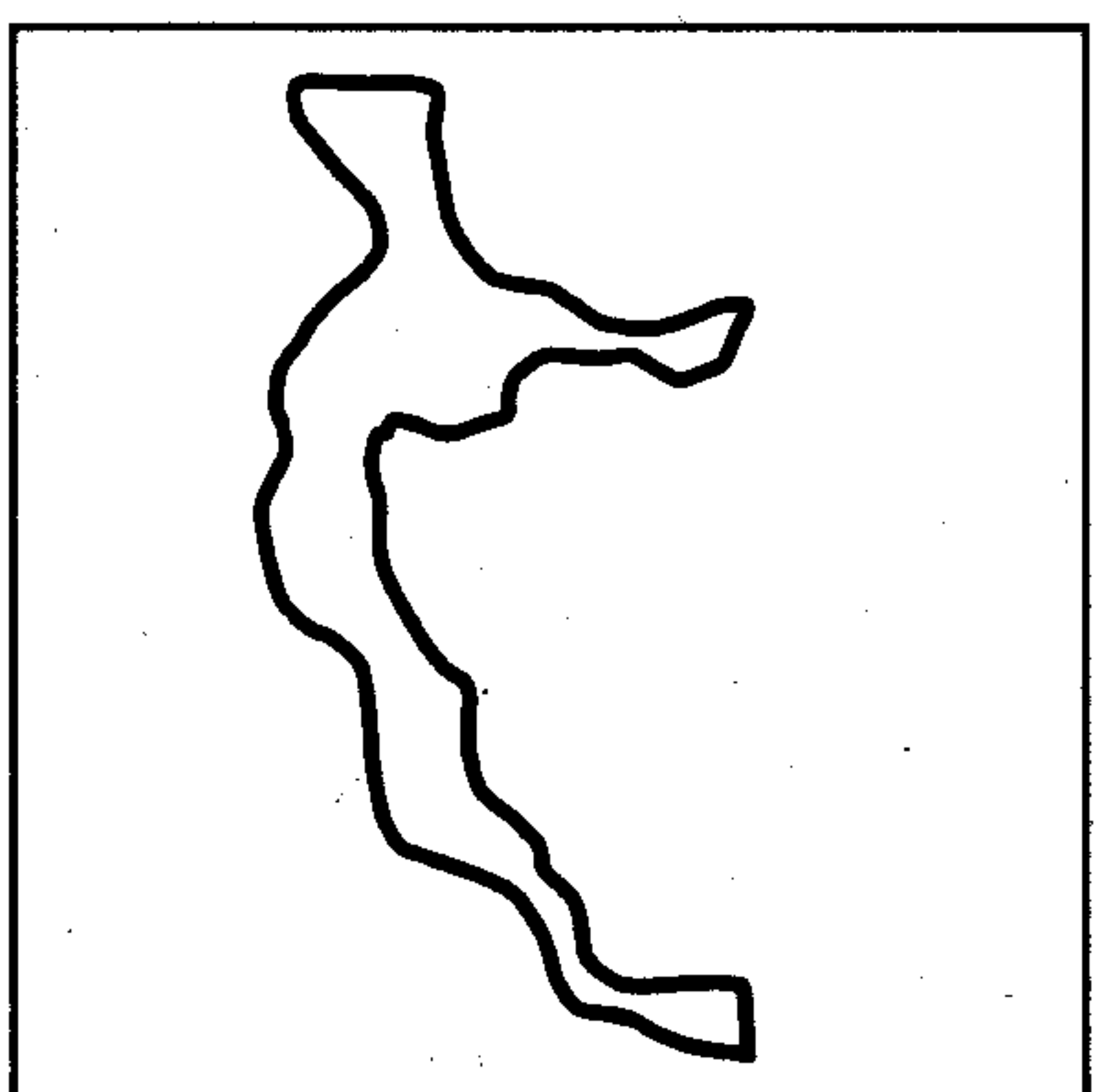
Le jardin est un lieu de vie nécessaire pour des ouvriers d'origine paysanne. Par ce biais le mineur peut avoir des légumes, des fruits, du vin et un élevage de poules et de lapins.

On notera que ces jardins sont protégés par des murets qui ont résisté aux crues. Ce qui prouve que les anciens avaient observé la largeur du lit de la rivière sur lequel ils n'empêtaient pas.

▲ Au débouché de la rivière, passer sous les arcades du pont. Suivre la direction « Gravelongue » pour rejoindre le parking par le centre du village.

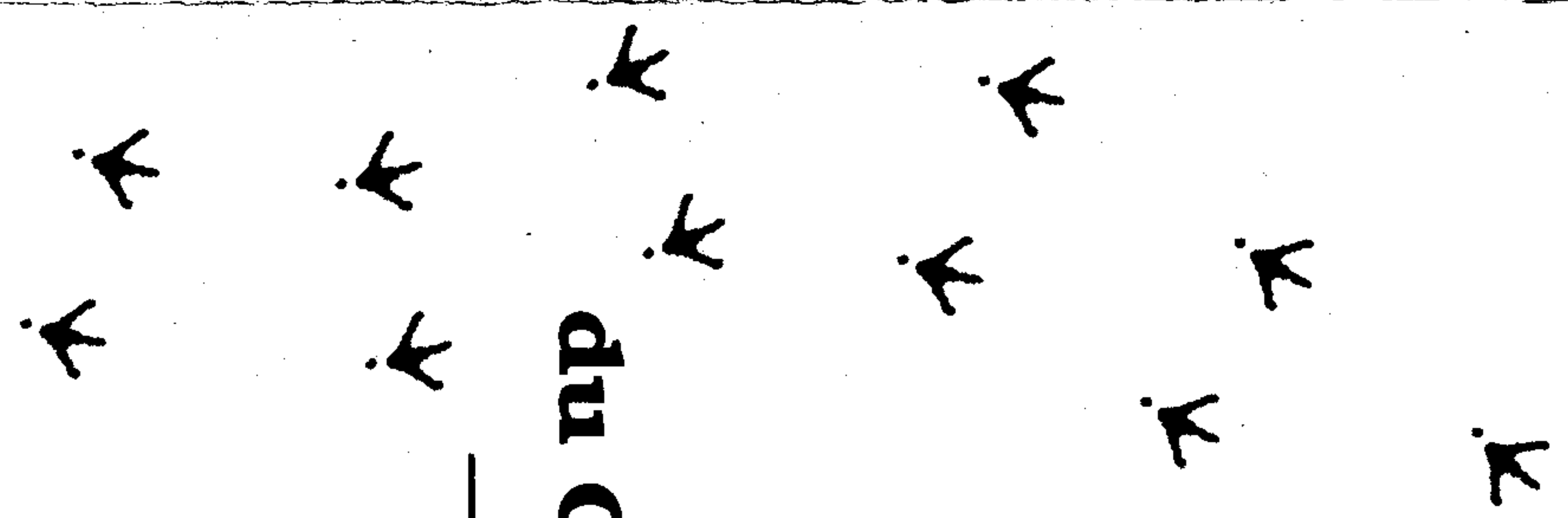
Lexique

- * Vallée longue : C'est ainsi qu'on désigne la vallée du Gardon comprise entre Alès et le col de Jalcreste en Lozère.
- * Rousigadou : du verbe occitan rousiguer, ronger ; les vers à soie mastiquent la feuille
- * Phylloxéra : puceron parasite de la vigne



Boucle n° 10

Sentier du Gravelongue



concurrence asiatique est plus virulente que les maladies. Sans compter que la Chine et le Japon ont fait un commerce fructueux des graines soi-disant « incorruptibles ».

Pour montrer l'importance du mûrier au XVIII^e siècle, voici une vente de feuille consignée dans une minute notariale.

« L'an 1781 le 21 janvier par devant nous notaire royal en la présence de témoins à la fin nommés, et présent Antoine Nicollas par cet acte a vendu à Antoine Hérail cordonnier, ici présent acceptant la quantité de 36 quintaux feuilles de muriers à prendre la récolte prochaine dans les possessions dudit Nicollas, lesquelles feuilles seront ramassées lorsque les

vers dudit Hérail seront sortis de la 4^{ème} maladie et pesés par les partis et vus de leurs amis communs.

Cette vente est faite moyennant le prix de 17 livres, dont quittance et promesse par ledit Nicollas de faire jouir en paix l'acquéreur des dites feuilles vendues et de lui être de toute éviction et garanties, même des cas fortuits s'il lui arrive, conformément à l'usage au pays.

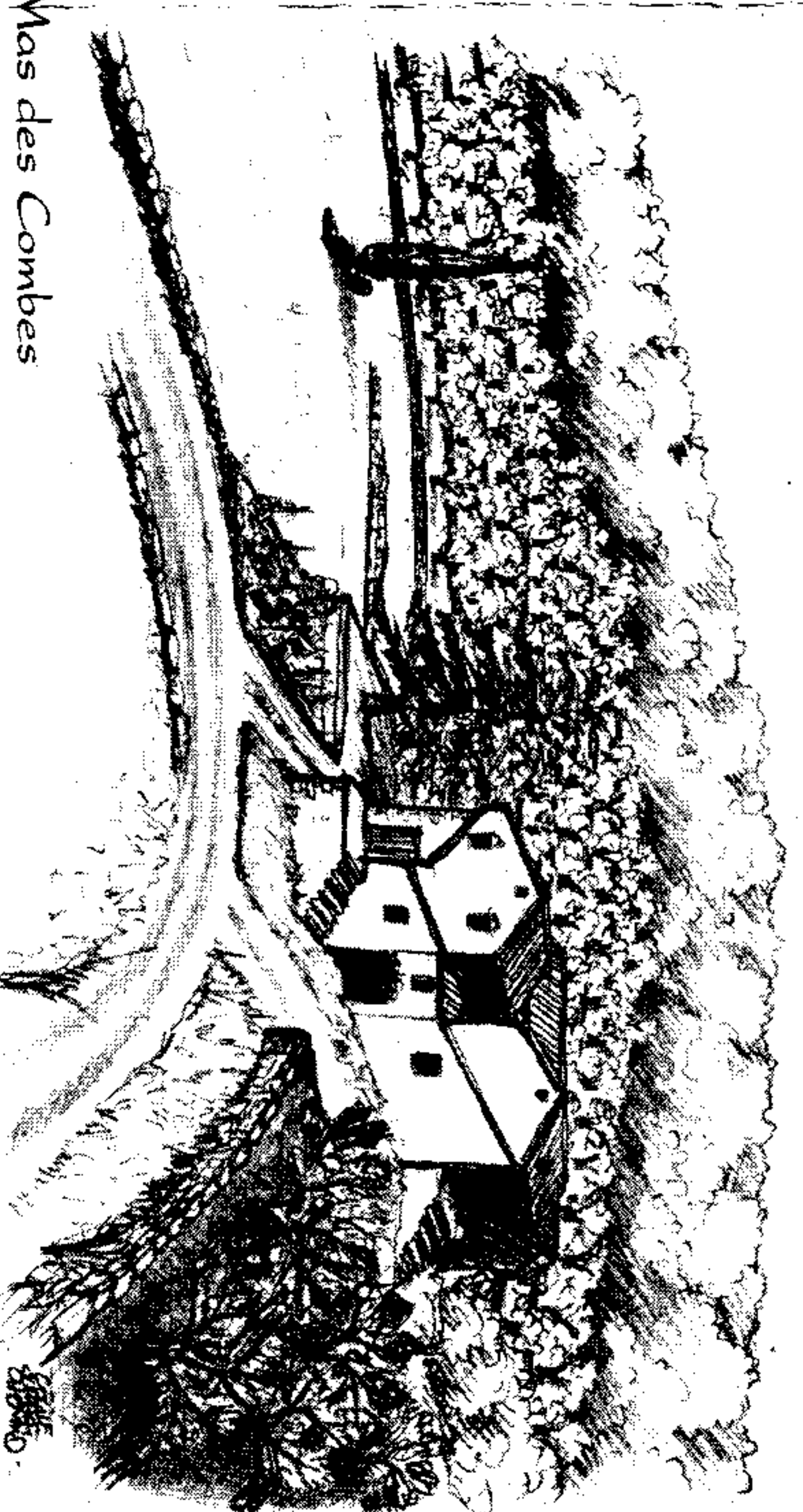
Et en outre il est arrêté que le dit Hérail pourra faire élever ses vers dans la maison, le dit Hérail cédera à ce dernier la moitié du fumier qui proviendra des dits vers à soie... »

En Cévennes on récupérait en effet les excréments des vers pour amender la terre.

▲ Au lieu dit le Cambou poursuivre en direction des Salles-du-Gardon dans le lit du Gravelongue.

Sur ses rives, on distingue un four à chaux sous des ronces : l'industrie des fours à chaux s'est développée sous l'impulsion de l'abbaye de Cendras.

Les moines ont aménagé des fours à chaux qui fonctionnent avec un apport de charbon de terre : ce sont donc les prémices au XIX^e siècle d'une nouvelle ère pour l'humanité, celle de l'énergie fossile. Il faudra cependant attendre le XIX^e siècle pour que le charbon



Mas des Combes et ses terrasses en amphithéâtre